

La sécheresse estivale moins impactante cette année.

Après le fort ralentissement des livraisons du second trimestre, celles-ci sont repartiées à la hausse à la faveur d'une sécheresse moins défavorable à la production laitière que celles de 2018 et de 2019. Le niveau de production trimestriel de 2017 est retrouvé. Le prix du lait conventionnel reste orienté à la baisse mais résiste mieux en région Bourgogne-Franche-Comté. Celui du lait AOP « Massif du Jura » permet au prix régional de repartir à la hausse ce trimestre. La pandémie a surtout impacté les fabrications de pâtes pressées cuites. La baisse des fabrications en produits frais se confirme. Avec le temps, elle devient structurelle. Le Mont d'Or débute sa production saisonnière sous de bons auspices.

Livraisons

La production laitière mondiale du troisième trimestre 2020 est dynamique. D'une année sur l'autre elle progresse de + 2% aux USA (le premier producteur laitier mondial) et de + 1 % au sein de l'Union Européenne (+ 0,3 % le trimestre précédent). Cette tendance haussière se vérifie également en France dont la collecte progresse de 1 % après la baisse du même ordre le trimestre précédent. Les conséquences de la sécheresse de cette année sont moins importantes que celles de 2019 sur le trimestre. En juillet, les troupeaux ont encore pu bénéficier de reliquat d'herbe au pâturage. Les pluies revenues fin août ont permis d'assurer une meilleure production laitière sur septembre qu'en 2019. La production laitière trimestrielle nationale est la

plus élevée des 4 dernières années.

Des livraisons régionales en hausses mais hétérogènes

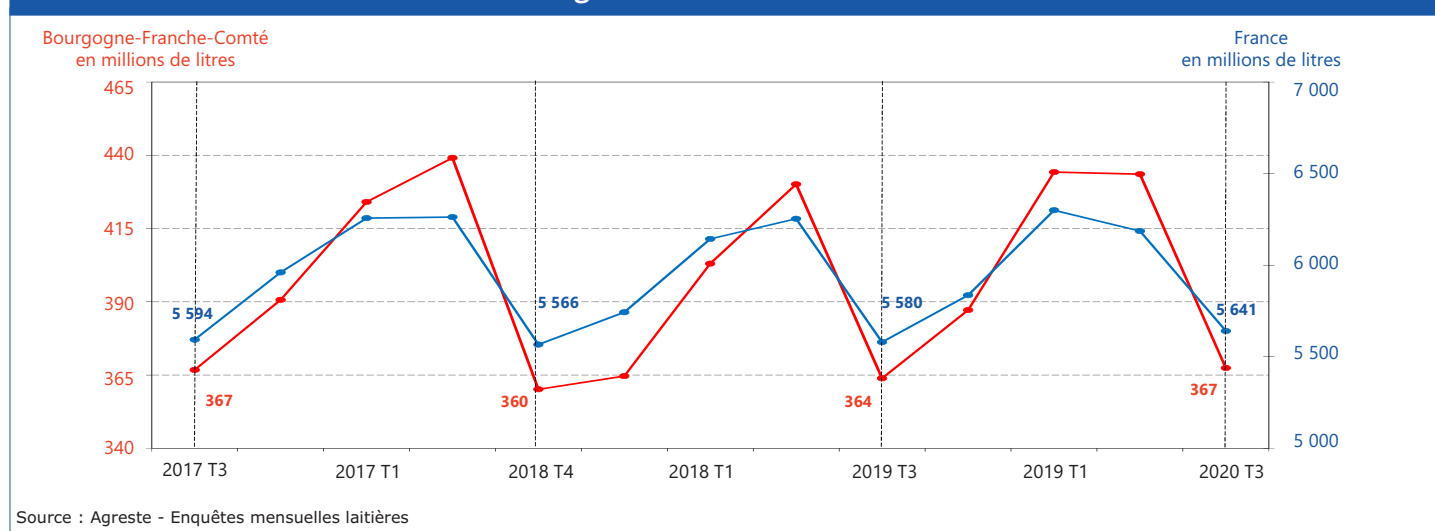
Soucieux de maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande perturbé par la crise de la Covid19 au début de l'année, les producteurs de lait AOP « Massif du Jura » avaient répondu favorablement à l'appel de l'interprofession de limiter la production laitière. Celle-ci en hausse de 10 % sur le premier trimestre, avait ainsi régressé de 0,7 % le second. L'absence de pousse d'herbe durant l'été n'aura pas permis aux livraisons de lait AOP de repartir à la hausse. Elles sont quasiment stables par rapport à l'an passé en ce troisième trimestre (-0,2 %). Très basses en

2019, les livraisons de lait conventionnel progressent elles d'un peu plus de 2 % cette année. L'été fut une nouvelle fois caniculaire, mais moins impactant au niveau de la production laitière cette année. À titre d'exemple, le potentiel laitier des vaches laitières (VL) estimé par le contrôle de performance au sein de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort est de 8 150 et 8 900 litres / VL cette année contre respectivement 7 800 litres et 8 500 litres l'an passé sur ce même troisième trimestre. Au niveau régional les livraisons de lait toutes qualités confondues retrouvent leur niveau trimestriel de 2017.

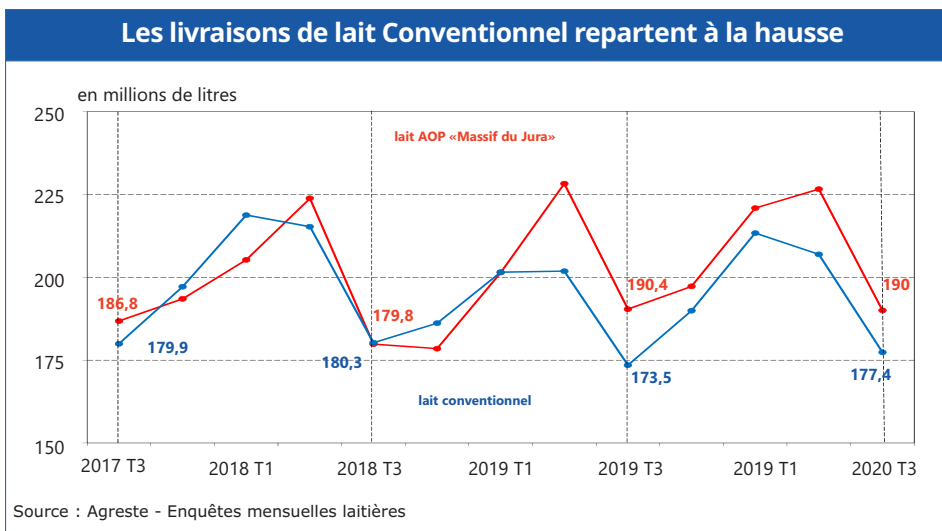
Des livraisons départementales toujours très contrastées

La collecte totale régionale du troisième

Les livraisons régionales retrouvent leur niveau de 2017



trimestre de 2020 affiche + 1 % par rapport à celle 2019, mais toujours avec une dispersion départementale très importante, allant de - 2,8 % pour le Jura à + 14,1 % pour la Nièvre. La Haute-Saône, le Territoire de Belfort et la Nièvre sont les départements les plus dynamiques et dans une moindre mesure celui de l'Yonne. Les départements du Doubs et du Jura, concernés par la production du lait « AOP Massif du Jura », sont en baisse ce trimestre mais restent malgré tout en hausse sur 12 mois. De même sur 12 mois les livraisons de la Côte d'Or sont stables et seules celles de la Saône et Loire régressent (- 2,9 %).



Livraisons départementales

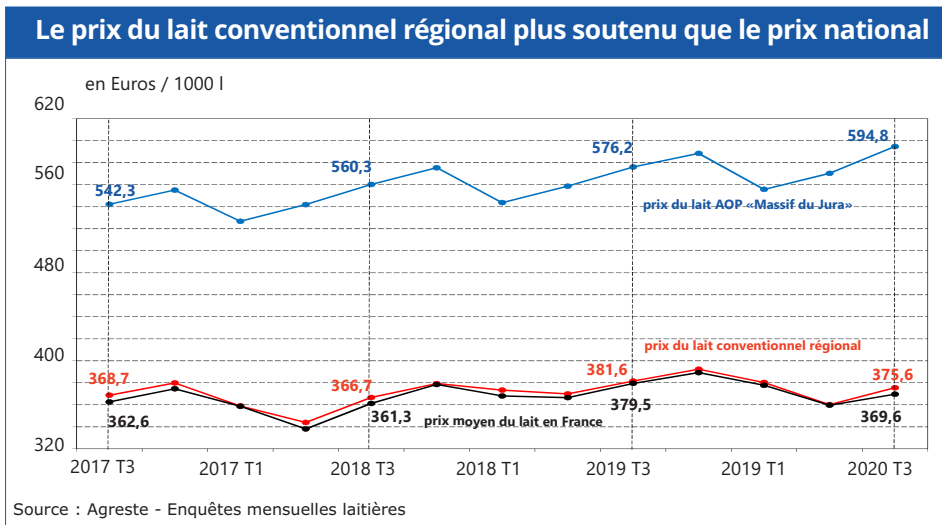
		Côte d'or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône et Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Bourgogne-Franche-Comté
2019T4	Volume Évolution N/N-1 (%)	22 184 + 0,4	148 298 + 6,9	79 322 + 10,7	4 003 + 2,7	72 322 + 7,8	30 490 - 3,2	23 158 - 0,1	7 406 + 14,0	387 185 + 6,2
2020T1	Volume Évolution N/N-1 (%)	24 623 + 3,1	167 020 + 8,1	87 811 + 11,1	4 655 + 14,9	81 918 + 9,1	33 901 - 1,0	25 930 + 3,6	8 387 + 16,2	434 245 + 7,7
2020T2	Volume Évolution N/N-1 (%)	23 018 - 1,6	169 666 - 0,2	89 281 - 0,8	4 677 + 17,8	81 196 + 6,0	32 634 - 5,0	24 689 + 2,0	8 385 + 10,9	433 546 + 0,8
2020T3	Volume Évolution N/N-1 (%)	20 473 - 1,1	142 289 - 0,1	73 363 - 2,8	3 956 + 14,1	69 823 + 7,0	28 058 - 2,4	21 858 + 4,5	7 578 + 9,9	367 399 + 1,0
Cumul des 4 derniers trimestres	Volume Évolution N/N-1 (%)	90 299 + 0,2	627 273 + 3,6	329 777 + 4,3	17 291 + 12,4	305 260 + 7,5	125 084 - 2,9	95 636 + 2,5	31 757 + 12,8	1 622 376 + 3,9

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait

La baisse du prix conventionnel pourrait durer

Au sein de l'Union européenne, le prix du lait est orienté à la baisse depuis un an. Il affiche 330 € de moyenne au 1 000 litres, en baisse de 2,6 % ce trimestre. La disponibilité laitière mondiale et le renchérissement de l'euro par rapport au dollar expliquent cette tendance à la baisse qui pourrait durer d'après les prévisions des services de FAM. En France, le prix du lait, moins dépendant du marché mondial, avait entamé une baisse le trimestre précédent seulement. Celle-ci se poursuit au troisième trimestre : à 369 € les 1 000 litres, le prix du lait national toutes qualités confondues a perdu 10 € par rapport au même trimestre de 2019. Le prix du lait conventionnel au sein de la Bourgogne-Franche-Comté est plus soutenu qu'au plan national car à 375 € il n'a perdu que 6 € par rapport à 2019. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » conserve toujours la même tendance haussière : à 594 € de moyenne il gagne encore 3 % par rapport à 2019. La barre des 600 € de moyenne a



de très grandes chances d'être franchie sur le dernier trimestre.

Le prix moyen du lait régional reste en hausse sur un an

À l'échelle des départements, les prix du Doubs et du Jura sont toujours en hausse,

tout comme la Nièvre pour ce trimestre. Pour les autres, le niveau des baisses, de - 1,8 % pour la Saône et Loire à - 0,2 % pour la Haute-Saône, est moindre que celui du trimestre précédent (-3,1 % à - 1 %). La hausse du prix du lait AOP « Massif du Jura » permet au prix moyen du lait régional de progresser de +1,2 % à

489€ les 1 000 litres ce trimestre alors qu'il était stable le trimestre précédent. Sur 12 mois glissants, seuls le territoire de

Belfort et la Côte d'or présentent un prix du lait en légère baisse, tandis que les autres départements concernés par du lait

conventionnel restent en hausse.

Prix départementaux toutes qualités confondues

Prix en euros pour 1000 litres		Côte d'or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône et Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Bourgogne-Franche-Comté
2019T4	Prix Évolution N/N-1 (%)	389 + 0,7	571 + 2,6	553 + 3,3	383 + 2,1	393 + 1,5	389 + 3,3	373 + 3,0	400 + 1,2	492 + 2,9
2020T1	Prix Évolution N/N-1 (%)	368 + 1,2	536 + 2,5	529 + 1,2	368 + 0,5	386 + 3,2	385 + 1,6	364 + 1,8	373 + 2,4	470 + 2,4
2020T2	Prix Évolution N/N-1 (%)	350 - 2,4	546 + 1,5	542 + 0,9	351 - 1,0	366 - 1,5	365 - 1,9	345 - 2,3	349 - 3,1	470 - 0,0
2020T3	Prix Évolution N/N-1 (%)	370 - 1,4	573 + 2,8	557 + 2,5	371 + 0,9	384 - 0,2	382 - 1,8	360 - 0,3	370 - 1,7	489 + 1,2
Moyenne des 4 derniers trimestres	Prix Évolution N/N-1 (%)	369 - 0,4	556 + 2,3	544 + 1,8	368 + 0,5	382 + 0,8	380 + 0,3	361 + 0,6	372 - 0,3	480 + 1,6

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fabrications

La demande en produits frais totalement atone

Moins de produits frais sont fabriqués au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté. Près de 6 500 tonnes en moins ont été mis sur le marché ce trimestre par rapport au même trimestre de 2018. Au sein de cette famille de produits laitiers lactiques (sans affinage), la production de crème et dans une moindre mesure de yaourts et de desserts lactés régresse le plus. Après le rebond observé le second trimestre (+ 1,7 %) lié à la forte demande dû au confinement des ménages, la production de crème rechute lourdement de plus de 13 % ce trimestre. Sur 12 mois la baisse enregistrée est conséquente (- 7,3 %). Avec des taux de matière grasse dans les laits qui ont plutôt tendance à augmenter, celle-ci est donc davantage

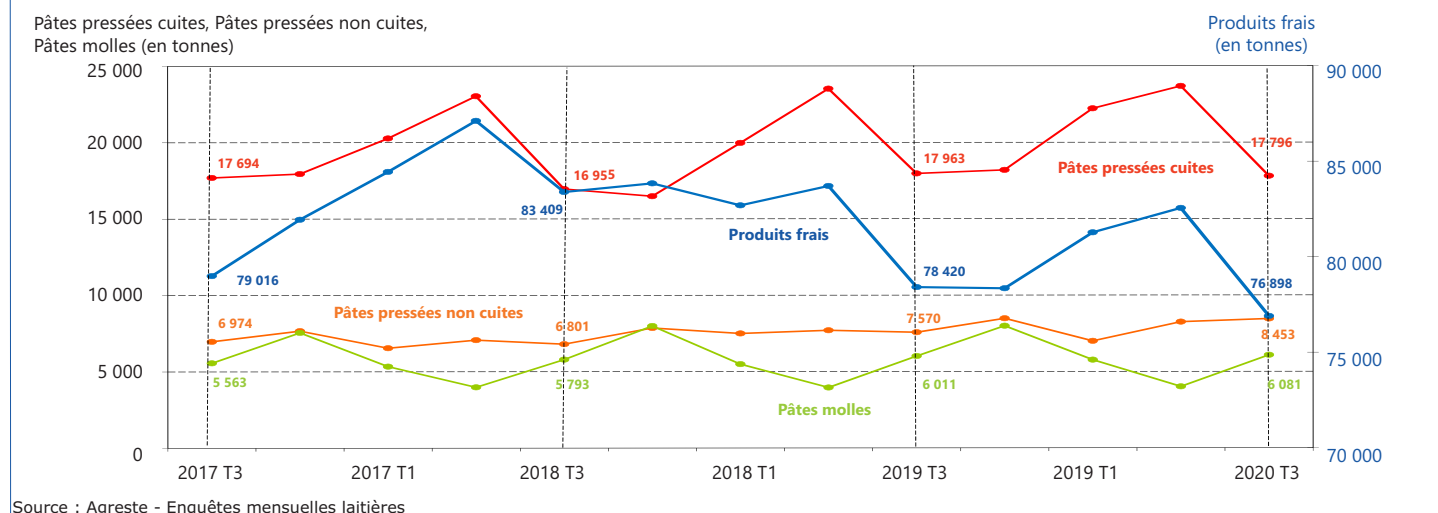
valorisée dans les fromages (lait moins écrémé) que conditionné en pot pour les ménages ou utilisé pour les fabrications de beurre. Les fabrications de pâtes-pressées cuites et notamment celle du Comté régressent de moins de 1% sur le trimestre avec la baisse des livraisons de lait « AOP Massif du Jura ». C'est au sein de cette famille que la pandémie aura eu le plus d'impact avec un ralentissement de près de 10 points de leur production ces 2 derniers trimestres par rapport à la bonne dynamique de la fin de campagne laitière.

L'AOP Morbier a le vent en poupe

Comme chaque année, à l'approche de l'automne, les fabricants anticipent la demande en Morbier et Raclette qui va aller

croissant au fil des semaines. Leur production ce trimestre est particulièrement conséquente par rapport à celle de l'an passé avec une hausse des pâtes-pressées non cuites de près de 12 % dont + 14 % pour le Morbier. Le consommateur continue d'apprécier cette AOP régionale au lait cru et à la forte typicité suivant son lieu de production au sein du Massif du Jura. La production saisonnière du Mont d'Or débute de manière dynamique (+ 7,8 % entre le 15 août et la fin septembre) et d'une manière générale les fabrications de pâte-molle sont plus élevées qu'il y a un an (+ 1,2 %). Sur 12 mois, exceptés les produits frais, toutes les fabrications fromagères sont en hausse, de + 5 % pour les pâtes-pressées cuites ou non cuites à + 1,7 % pour les pâtes-molles.

La production des produits frais au plus bas



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Les fabrications de Bourgogne-Franche-Comté

Quantités en tonnes		Pâtes pressées cuites	dont : Comté	dont : Emmental	Pâtes pressées non cuites	dont : Morbier	Pâtes molles	dont : Mont d'Or	Produits frais	dont : yaourts et desserts lactés	dont : fromages frais	dont : crèmes fraîches
2019T4	Quantités Évolution N/N-1 (%)	18 190 + 10,4	14 997 + 11,2	2 164 + 3,2	8 478 + 7,9	3 165 + 2,3	7 993 + 0,0	3 042 + 2,7	78 353 - 6,6	41 049 - 9,6	27 691 - 1,6	9 614 - 6,7
2020T1	Quantités Évolution N/N-1 (%)	22 218 + 11,3	18 040 + 10,4	2 526 + 5,2	6 998 - 6,7	3 616 + 14,8	5 765 + 5,1	1 178 - 5,0	81 278 - 1,7	43 436 - 2,4	29 536 + 2,5	8 305 - 11,6
2020T2	Quantités Évolution N/N-1 (%)	23 682 + 0,7	19 785 + 0,2	2 761 + 15,7	8 250 + 7,1	3 442 + 13,0	4 013 + 1,4		82 557 - 1,4	44 552 - 3,5	28 442 + 1,0	9 563 + 1,7
2020T3	Quantités Évolution N/N-1 (%)	17 796 - 0,9	14 832 - 0,7	1 962 - 0,1	8 453 + 11,7	3 355 + 14,0	6 081 + 1,2	1 543 + 7,8	76 898 - 1,9	43 864 + 1,3	25 533 - 3,6	7 502 - 13,2
Cumul des 4 derniers trimestres	Quantités Évolution N/N-1 (%)	81 885 + 5,1	67 654 + 4,9	9 414 + 6,4	32 179 + 5,1	13 579 + 11,0	23 852 + 1,7	5 763 + 2,3	319 087 - 2,9	172 901 - 3,6	111 201 - 0,4	34 984 - 7,3

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

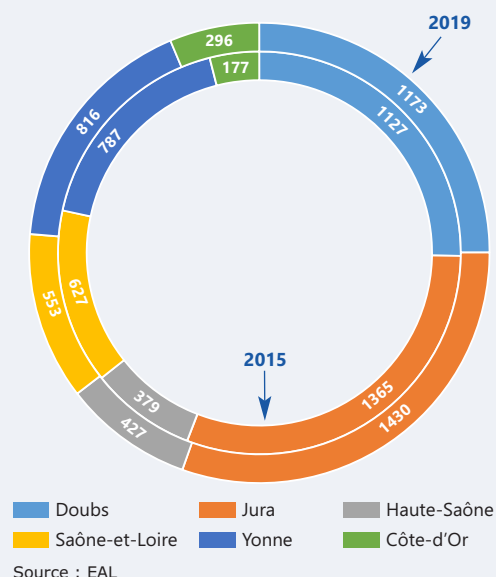
L'emploi des établissements laitiers plutôt dynamique

Le secteur des IAA a gagné des salariés entre 2015 et 2019, tant au niveau national qu'en Bourgogne-Franche-Comté. C'est aussi le cas des établissements laitiers de la région, qui employaient 4 700 salariés fin 2019, soit 5% de plus qu'en 2015. Entre 2018 et 2019 cependant, l'emploi de ces établissements enregistre un recul minime de 0,6% de l'emploi.

Hormis le Territoire-de-Belfort, dont le seul établissement laitier a fermé en 2017, et la Saône et Loire dont l'emploi a reculé de 12% entre 2015 et 2019, l'emploi a progressé dans les autres départements de la région.

La Bourgogne-Franche-Comté possède un réseau important de petits établissements de moins de 10 salariés, principalement implantés dans le Doubs et le Jura. Cependant leur nombre a fortement diminué au cours des dernières années, au profit de structures plus grandes résultantes de la fusion entre coopératives pour permettre l'investissement nécessaire à leur développement. La région comptait 146 établissements laitiers de moins de 10 salariés en 2015, ils ne sont plus que 115. Parmi les établissements présents en 2015 et encore actifs en 2019, on enregistre des gains d'emplois dans toutes les tranches d'effectifs. Si certains petits établissements disparaissent, la plupart des établissements pérennes continuent à se développer.

Répartition de l'emploi des établissements laitiers



DÉFINITIONS

La **livraison** est la quantité de lait de vache livré par les producteurs des départements de la région Bourgogne-Franche-Comté à un établissement, quelle que soit sa localisation. Les valeurs sont estimées à partir des données fournies par les établissements qui répondent à l'enquête mensuelle laitière organisée par FAM avec l'appui du service régional de l'information statistique et économique.

Le **prix du lait toutes qualités confondues** est le prix payé aux producteurs de Bourgogne-Franche-Comté. Pour chaque département, le prix mensuel correspond à une moyenne pondérée des prix effectivement payés aux producteurs, quelle que soit la localisation de l'établissement de collecte.

Le **prix du lait AOP «Massif du Jura»** est calculé à partir du prix payé par les laiteries qui produisent des fromages sous appellation Comté, Morbier, Mont d'Or et Bleu de Gex dans les départements du Doubs et du Jura.

Le **prix du lait conventionnel** est calculé à partir du prix payé par les laiteries qui ne produisent aucun de ces 4 fromages AOP.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr
Tél : 03 80 39 30 12

Directeur : Marie-Jeanne Fotr -Muller
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteur : Jean-Marie Desbiez-Piat, Stéphane Adrover
Composition : Yves Lebeau
Dépôt légal :   parution
ISSN : 2724-7570
  Agreste 2021